

LE JOUR, 1954
08 SEPTEMBRE 1954

LE LABOUR PARTY AU LIBAN

BIENVENUE À M. ATTLEE

M. Attlee et ses compagnons du Labour Party en voyage, se feront-ils aussi vite “de nombreux amis” au Liban., - où ils sont attendus ces jours-ci- - qu’ils s’en sont fait en Chine ?

M. Attlee à peine arrivé à Hong-Kong y déclarait en effet qu’il s’était fait au pays de Mao Tsé Toung, au cours d’un dépaysement mémorable, “**many new friends**”. Ces précieuses amitiés se sont établies à un rythme accéléré. Souhaitons de paraître ici à l’ancien Premier ministre et aux personnalités éminentes qui l’accompagnent un pays plus familier que la Chine.

Entre la Chine et le Liban il n’y a pas que le contraste aigu des dimensions du territoire et du chiffre de la population : il y a la différence entre l’Extrême-Orient et le Proche-Orient. **Les Anglais qui confondent si aisément le Proche-Orient avec le Moyen pourraient aussi bien pour des raisons de commodité nous incorporer à la Chine.**

Mais M. Attlee est un homme au grand cœur, accessible au sentiment comme aux réalités de l’Histoire. Après avoir fait le tour de l’Asie par Moscou et Pékin, après avoir vu le fleuve Jaune et le fleuve Bleu, l’océan Pacifique et l’océan Indien, après être allé de Singapour en Australie, M. Attlee va, au seuil occidental de l’Asie, retrouver la Méditerranée.

Notre vœu est qu’il se souvienne en atterrissant sur notre rivage qu’ici il est plus près qu’à Pékin des sources de la civilisation dont il vit ; et qu’il se souvienne aussi que le monde arabe au centre duquel nous nous trouvons s’accorderait mieux de l’orientation “européenne” du Royaume-Uni que de son orientation “impériale”.

Le monde arabe serait plus heureux, et chacun de nous avec lui, si la notion pernicieuse de Middle-East ne l’avait noyé dans l’agitation asiatique et ne lui avait communiqué une sorte de fièvre jaune.

Si aux yeux des Anglais nous appartenions ici non point au Middle East mais au “Near East”, comme c’est la réalité et comme c’est notre droit, nous serions davantage et tout naturellement les amis des Anglais. Nous sommes sans doute leurs bons amis comme cela ; mais nous échapperions s’ils le voulaient au désordre intellectuel et social qui, du fait de la confusion géographique où ils se complaisent, ébranle le monde arabe, surtout depuis quelque trente ans.

Sur le plan social qui est le plus cher aux Travailleurs, M. Attlee observera qu’au Liban il y a beaucoup à faire (moins cependant que n’importe où ailleurs, en Asie). D’avance

nous ferons observer respectivement à M. Attlee et à ses compagnons, notamment à M. Aneurin Bevan et à Mrs Edith Summerskill qu'à cause de sa situation géographique, un mouvement de populations incessant se fait, de l'Est vers le Liban. Nous sommes une des portes de l'Asie vers l'Ouest, (comme de l'Occident vers l'Est).

Le spectacle humain et social que nous donnons est celui d'un peuple qui accueille généreusement l'étranger comme il émigre lui-même. Le flux asiatique dominant a pour contrepartie chez nous un reflux vers l'Occident. C'est l'explication de ce qu'il y a de disparate et de singulier dans notre population comme dans nos rues.

Nous espérons que M. Attlee et ses compagnons feront au Liban un séjour heureux. Puisse le bouillant M. Bevan en particulier se plaire à la douceur de nos paysages ; et puissent tous ces hôtes illustres se souvenir assez que le régime social d'un peuple est fonction de son sol, de ses tendances spirituelles et de ses ascendances ensemble.